



Renforcer la redevabilité au Tchad

Rapport • Organisations partenaires locales

L'approche CHS concernant le partenariat entre organisations locales et ONGI

La norme humanitaire fondamentale de qualité et de redevabilité (CHS) spécifie que les organisations travaillant en partenariat avec CHS, doivent expliquer leur engagement vis-à-vis des normes de redevabilité. Les organisations membres du réseau CHS doivent aussi chercher à comprendre comment leurs partenaires considèrent les neuf engagements de la norme et faire leur possible pour travailler avec les partenaires locaux à la mise en œuvre de ces engagements.

Par exemple, une organisation doit travailler avec ses partenaires sur comment l'information concernant les projets sera partagée avec les populations affectées, comment celles-ci seront consultées, et quelles mécanismes de feedback et de plaintes seront mis à leurs dispositions (engagements 1, 4 et 5 du CHS). L'organisation doit également travailler avec ses partenaires, à s'assurer que le personnel de ceux-ci dispose de la capacité et de l'attitude nécessaire à la mise en œuvre du CHS, ce qui comprend la mise en place d'un code de conduite à l'intention du personnel (engagements 3 et 8).

Ce rapport analyse les données recueillies auprès de 31 participants venant de 26 différentes organisations partenaires locales afin de connaître leurs points de vue concernant le partenariat entre leurs organisations et les organisations non-gouvernementales internationales (ONGI).

L'enquête fait partie du projet de renforcement de la redevabilité humanitaire au Tchad, mené par CHS Alliance et Ground Truth Solutions. Celle-ci permet une triangulation des résultats avec ceux de nos enquêtes précédentes auprès des populations affectées et du personnel de terrain d'ONGI. Les résultats obtenus permettent d'appuyer une meilleure intégration de l'opinion des populations affectées dans les prises de décisions, assurant ainsi une mise en œuvre plus efficace du plan de réponse humanitaire (PRH) 2017-2019.



Résultats clés

- Selon le personnel d'organisations locales, la communication entre les organisations locales et les ONGI est à améliorer. En effet, 71% des personnes interrogées sont indécises ou considèrent que les ONGI partenaires ne sont pas à leur écoute et, si elles le sont, ne répondent pas de manière efficace à leurs préoccupations. Selon les organisations locales interrogées, ce manque de communication peut créer des tensions au sein des structures nationales de coordination.
- De manière générale, le personnel d'organisations locales interrogé est mitigé sur le soutien non-financier des ONGI partenaires (renforcement des capacités organisationnelles et de l'approche participative e.g.). Si les organisations locales sont satisfaites du soutien reçu pour le renforcement de l'approche participative ainsi que pour l'acquisition (ou l'amélioration) de compétences en management et leadership, celles-ci soulignent la nécessité de replacer les acteurs locaux au cœur des actions humanitaires au Tchad.
- Les organisations locales enquêtées soulignent un manque de flexibilité de la part des ONGI concernant leur soutien financier. Avec 47% de répondants insatisfaits du manque de flexibilité du soutien financier, il est important de considérer l'impact négatif que cela peut avoir sur les programmes humanitaires des organisations locales. En effet, ce manque de flexibilité peut limiter la capacité d'adaptation aux nouveaux besoins de terrain, réduisant ainsi l'efficacité des programmes humanitaires mis en place.



Les coordinateurs [d'ONGI] qui dirigent et représentent au niveau national ne sont pas parfaits. Ils souhaitent mettre en place un système de division du personnel et cela crée une ambiance de méfiance. Les responsables nationaux comme les assistants [nationaux], mettent en place des équipes qui leur conviennent, ils ne respectent pas [notre] staff et dirigent comme ils l'entendent.

Femme, personnel d'ONG locale partenaire

Résultats de l'enquête

Bien que les organisations locales se considèrent traitées avec respect, elles souhaitent tout de même établir un meilleur dialogue avec les ONGI.

Les membres du personnel interrogés sont partagés sur l'attention que leur accordent les ONGI. En effet, la moitié d'entre eux sont ni positif ou négatif sur ce sujet. Ceci révèle une communication confuse entre les ONGI et leurs partenaires locaux pouvant créer des tensions.

Un soutien financier peu flexible de la part des ONGI partenaires empêche les organisations locales d'ajuster leurs programmes aux besoins du terrain.

Pensez-vous que les organisations partenaires vous traitent avec respect ?

moyenne: 3.4, n=29



Résultats en %

1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Pensez-vous que les organisations partenaires sont à l'écoute et répondent de manière appropriée à vos questions et vos préoccupations ?

moyenne: 3.1, n=28

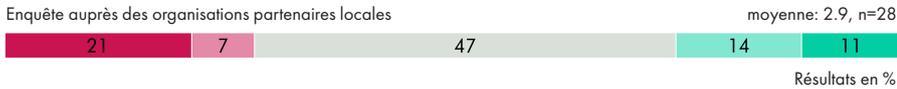


Résultats en %

1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Selon notre enquête, un répondant sur deux considère que le soutien financier des ONGI partenaires manque de flexibilité. **Ce manque de flexibilité a des conséquences négatives sur les programmes humanitaires des partenaires locaux.** Cela les empêche d'adapter leurs programmes à l'évolution des besoins de la population affectée, réduisant ainsi l'efficacité de leurs actions sur le terrain, selon les personnes interrogées.

Pensez-vous que le soutien apporté par vos organisations partenaires correspond bien à vos besoins ?



Estimez-vous que le soutien aux organismes locaux et nationaux soit suffisant au Tchad ?



Les organisations locales reçoivent un soutien limité et peu adapté à leurs besoins.

Les répondants sont partagés, avec 47% des répondants n'ayant pas d'opinion tranchée sur le soutien apporté aux organisations locales par les ONGI. Interrogés sur les raisons de leur insatisfaction, certains répondants soulignent **un manque de communication, des limitations budgétaires ou bien une prise en compte limitée de leurs besoins par les partenaires internationaux.**

Avec 64% de réponses négatives, le personnel d'organisations internationales semble d'accord avec celui d'organisations locales. Selon l'enquête effectuée auprès du personnel humanitaire de terrain d'ONGI en Juin 2018, la plupart des répondants pensent que **le soutien aux partenaires locaux devrait être assuré principalement par le gouvernement tchadien (68%) ; les agences onusiennes (67%) ou bien les ONGI (64%).**¹ Ainsi, le personnel humanitaire de terrain souligne la nécessité d'un soutien accru aux organisations locales par les différents acteurs humanitaires présents au Tchad.

De manière globale, le personnel d'organisations locales interrogé est mitigé par rapport à la qualité du soutien non financier qu'il reçoit, avec une majorité n'ayant pas d'avis tranché sur la question.

Comment évaluez-vous les différents types de soutien non-financiers que vous avez reçus des organisations partenaires ?



Le soutien apporté par les partenaires se focalise seulement sur les actions envers les bénéficiaires et ne prend pas en compte les besoins des organisations partenaires de mise en œuvre.

Homme, personnel d'organisation partenaire local



On [les ONGI] se contente de l'expertise de l'organisation pour faire le travail demandé, mais on n'accorde pas trop d'attention sur la nécessité de renforcer ses capacités techniques et opérationnelles pour accroître les performances.

Homme, personnel d'organisation partenaire local



Face au constat d'une difficulté croissante des acteurs de l'aide d'agir directement et de manière efficace et durable sur le terrain, nous proposons un nouveau mode opératoire [...] se fondant principalement sur le soutien et le partenariat avec des acteurs locaux, plus aptes à développer des actions pertinentes au pays.

Homme, personnel d'organisation partenaire local

¹ Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Toutefois, le renforcement de l'approche participative ainsi que des compétences en management et leadership est largement apprécié par les organisations locales.

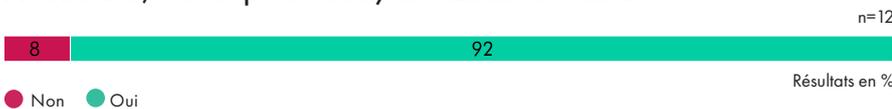
Interrogés sur la manière d'améliorer le support non-financier des ONGI, certains membres du personnel insistent sur **la nécessité de placer les acteurs locaux au cœur des programmes humanitaires**, considérés comme étant plus aptes à répondre aux situations de crises.

Les organisations locales partagent déjà, et de manière efficace, des informations avec les populations affectées.

Avez-vous un outil/ mécanisme de partage d'information avec les bénéficiaires qui est bel et bien utilisé ?



Question de suivi pour ceux ayant répondu 'oui' à la question précédente
A votre avis, est-ce que cet outil/ mécanisme est efficace ?



69% des organisations locales enquêtées affirment avoir développé un mécanisme de partage avec les populations affectées pour véhiculer des informations sur les programmes humanitaires mis en place. Parmi ces 69%, la grande majorité est convaincue de l'efficacité de ces outils.

Le personnel d'organisations locales est partagé concernant les outils et le soutien qu'il reçoit des ONGI partenaires pour traiter les cas d'abus.

Pensez-vous que les organisations partenaires vous fournissent les outils et le soutien nécessaire pour traiter les allégations d'exploitation, d'abus et de harcèlement sexuel ?



Si 46% des organisations locales enquêtées sont satisfaites du soutien des ONGI partenaires pour traiter les allégations d'abus, de harcèlement et d'exploitation sexuelle, 25% considèrent que ce soutien reste insuffisant. Cette division entre les répondants indique un soutien irrégulier et des disparités entre les partenaires concernant le signalement d'abus sexuels et de harcèlements.

De quoi avez-vous besoin pour mieux traiter les cas d'exploitation, d'abus et de harcèlements sexuels ? (par ordre de préférence) (n=37)

- 1 Formations
- 2 (Meilleur) Code de Conduite
- 3 Davantage d'information
- 4 Mécanisme indépendant de déclaration de plaintes

Dans le cadre de cette enquête, Ground Truth Solutions a ciblé les organisations non-gouvernementales (ONG) et les associations civiles locales menant des actions humanitaires et/ou de développement. Celles-ci bénéficient du soutien technique, matériel ou financier d'ONGI. Les réponses ont été collectées entre le 11 novembre 2018 et le 26 février 2019 à travers une enquête en ligne. Le questionnaire a été partagé auprès d'ONGI travaillant au Tchad afin que celles-ci le partagent directement avec leurs partenaires locaux. Afin de renforcer l'échantillon existant, le questionnaire a aussi été envoyé directement à des organisations locales en janvier 2019.

Au cours de cette enquête, une comparaison entre les points de vue d'organisations partenaires locales et du personnel humanitaire de terrain a été effectuée afin d'observer les similarités et disparités existant entre ces deux types d'acteurs. Toutefois, les résultats doivent être interprétés avec prudence du fait de la différence de taille entre les deux échantillons (31 répondants pour les organisations locales et 397 pour le personnel humanitaire de terrain). Malgré cette différence, il est nécessaire de préciser que 31 répondants restent un échantillon représentatif des ONG locales humanitaires tchadiennes. En effet, sur 44 organisations locales humanitaires contactées, nous estimons que 26 organisations ont répondues à notre enquête.

Pour plus d'information concernant les enquêtes de GTS au Tchad, veuillez contacter:

Serge Madjou
serge@groundtruthsolutions.org
 Pierrot Allayam
pierrot@groundtruthsolutions.org

Rejoignez-nous sur
groundtruthsolutions.org

